

LES COUPS DE ♥ DE LA PARLOTE

SAMEDI 21 SEPTEMBRE 2024

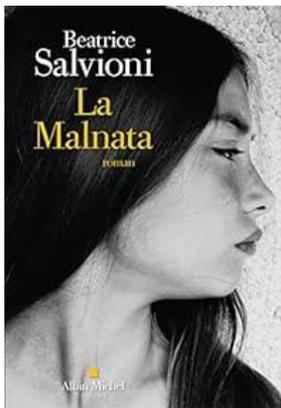
Nathalie attend toujours la rentrée littéraire avec impatience ! Cette année encore elle n'est pas déçue. Elle nous parle d'un de ses coups de ♥ : « *Les âmes féroces* » de Marie Vingtras. Un roman à l'écriture originale, écrit sous forme d'enquête sans enquête, intrigant... Elle avait déjà aimé le roman précédent de cette autrice : « *Blizzard* ».



Ici, la nuit est belle. (...) Leo avance de tache de lumière en tache de lumière et entre les deux, elle disparaît presque entièrement. Elle est alors exactement ce qu'elle paraît être : la fille qui glisse le long des murs, calme, discrète. La fille qui s'efface, la fille qu'on oublie. »

Leo n'est pas rentrée et le printemps s'entête dans sa douceur. Leo ne reviendra pas. La shérif Lauren Hobler découvre son corps au milieu des iris sauvages. Autour de la mort soudaine d'une jeune fille, *Les Âmes féroces* tisse plusieurs destinées. Pour élucider un mystère, mais lequel ? Celui de Leo, peut-être, et de ses silences. Celui de Lauren, coincée dans une petite ville qui ne la prend pas au sérieux. Il y a aussi Benjamin, Seth et les autres... Les gens de Mercy, qui pensent tous se connaître et en savent si peu sur eux-mêmes. Envoûtant, surprenant et d'une grande ampleur romanesque, *Les Âmes féroces* traque la part d'ombre de chacun.

Dans un autre style et une autre époque (l'Italie des années 30), elle a aimé « *La Malnata* » de Beatrice Salvioni. Au menu : libération féminine, lutte des classes, traditions, amour...



" La Malnata - la mal née - était en bas sur la rive du Lambro avec deux garçons que je ne connaissais que de nom. Ils avaient tous les deux des pantalons courts et les genoux écorchés, et pour elle, cette fille qui leur arrivait tout juste à l'épaule, ils auraient affronté la mitraille comme les soldats qui s'en vont à la guerre, en disant ensuite au Seigneur : Je suis mort heureux. " Phénomène littéraire, révélation d'une voix unique, récit puissant où le passé fait écho au présent : *La Malnata* marque l'entrée en littérature de Beatrice Salvioni, vingt-six ans, dont le roman est publié simultanément dans plus de vingt-huit pays.

Ce roman d'apprentissage au féminin raconte l'amitié intense et émancipatrice de deux adolescentes dans l'Italie fasciste. Deux adolescentes que rien ne destinait à la rencontre - l'une est issue de la bourgeoisie, l'autre des milieux populaires - qui vont trouver, à deux, le courage de se révolter contre la morale sociale et la violence des hommes.

Et puis elle est allée faire un petit tour au ciné pour voir un des films les plus vus en 2024 :
« Un petit truc en plus d'Artus. Très sympa !



Marie Luce a beaucoup aimé l'histoire de ce vieil homme à la recherche de sa petite fille à l'époque où le mur de Berlin était encore debout : « *La petite fille* » de Bernhard Schlink

À la mort de son épouse Birgit, Kaspar découvre un pan de sa vie qu'il avait toujours ignoré : avant de quitter la RDA pour passer à l'Ouest en 1965, Birgit avait abandonné un bébé à la naissance.

Intrigué, Kaspar ferme sa librairie à Berlin et part à la recherche de cette belle-fille inconnue. (...)

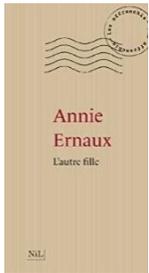


Sébastien notre spécialiste de la littérature Fantasy, de permanence à la médiathèque, nous livre un petit secret... il aime aussi les feels good ! Même si Agnès Ledig fait descendre très bas son personnage avant d'accéder au bonheur, il a pris plaisir à lire « *Juste avant le bonheur* »



Cela fait longtemps que Julie ne croit plus aux contes de fées. Caissière dans un supermarché, elle élève seule son petit Lulu, unique rayon de soleil d'une vie difficile. Pourtant, un jour particulièrement sombre, le destin va lui sourire. Ému par leur situation, un homme les invite dans sa maison du bord de mer, en Bretagne. Tant de générosité après des années de galère : Julie reste méfiante, elle n'a pas l'habitude. Mais pour Lulu, pour voir la mer et faire des châteaux de sable, elle pourrait bien saisir cette main qui se tend...

Louissette, en tant que féministe convaincue, aime les ouvrages d'Annie Ernaux. Dans « *L'autre fille* », elle parle de sa sœur morte enfant.



"Car il a bien fallu que je me débrouille avec cette mystérieuse incohérence : toi la bonne fille, la petite sainte, tu n'as pas été sauvée, moi le démon j'étais vivante. Plus que vivante, miraculée. Il fallait donc que tu meures à six ans pour que je vienne au monde et que je sois sauvée."

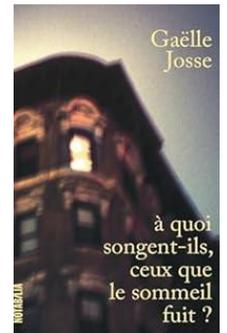
Ce recueil de nouvelles, écrit par Gaëlle Josse « *A quoi songent-ils, ceux que le sommeil fuit ?* » est très agréable à lire ♥

« Quelques éclats demeurent au milieu des heures profondes, en veille. Parfois une silhouette immobile se détache sur le rectangle éclairé. À quoi songent-ils, tous ceux que le sommeil fuit ? À quelle part de leur histoire, de leur mémoire, à quels absents parlent-ils en silence ? C'est l'heure des aveux, des regrets, des impatiences, des souvenirs, de l'attente. Ce sont les heures où le cœur tremble, où les corps se souviennent, peau à peau avec la nuit. On ne triche plus. Ce sont les heures sentinelles de nos histoires, de nos petites victoires, de nos défaites.

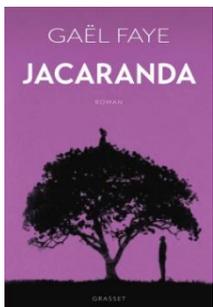
Que racontent ces silhouettes silencieuses à la grande nuit bleue ? »

On rencontrera ici des femmes, des hommes, des couples, des enfants, portraits intenses de vies ordinaires, tous reflets de notre humanité et de nos vacillements.

A travers ces microfictions, Gaëlle Josse poursuit cette écoute ultrasensible de nos vies qu'elle nous offre de livre en livre, au plus juste des émotions qui les traversent.



Martine apprécie tous les talents de Gaël Faye, musique, poésie, littérature. Il y a 8 ans il nous livrait le récit d'un petit garçon rwandais qui a fui la guerre : « *Petit pays* » Prix Goncourt des lycéens. Avec « *Jacaranda* », il revient sur l'histoire douloureuse de son pays natal, un roman magnifique ! ♥



Quels secrets cachent l'ombre du jacaranda, l'arbre fétiche de Stella ?

Il faudra à son ami Milan des années pour le découvrir. Des années pour percer les silences du Rwanda, dévasté après le génocide des Tutsi. En rendant leur parole aux disparus, les jeunes gens échapperont à la solitude. Et trouveront la paix près des rivages magnifiques du lac Kivu. Sur quatre générations, avec sa douceur unique, Gaël Faye nous raconte l'histoire terrible d'un pays qui s'essaie malgré tout au dialogue et au pardon. Comme un arbre se dresse entre ténèbres et lumière, Jacaranda célèbre l'humanité, paradoxale, aimante, vivante.

PROCHAINE PARLOTE :

SAMEDI 9 NOVEMBRE À 10H30